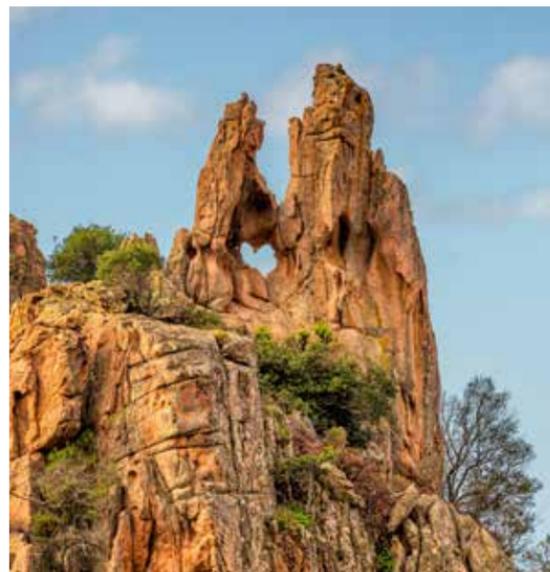


Le golfe de Porto

LES CALANCHE DE PIANA, LE GOLFE DE GIROLATA ET LA RÉSERVE DE SCANDOLA

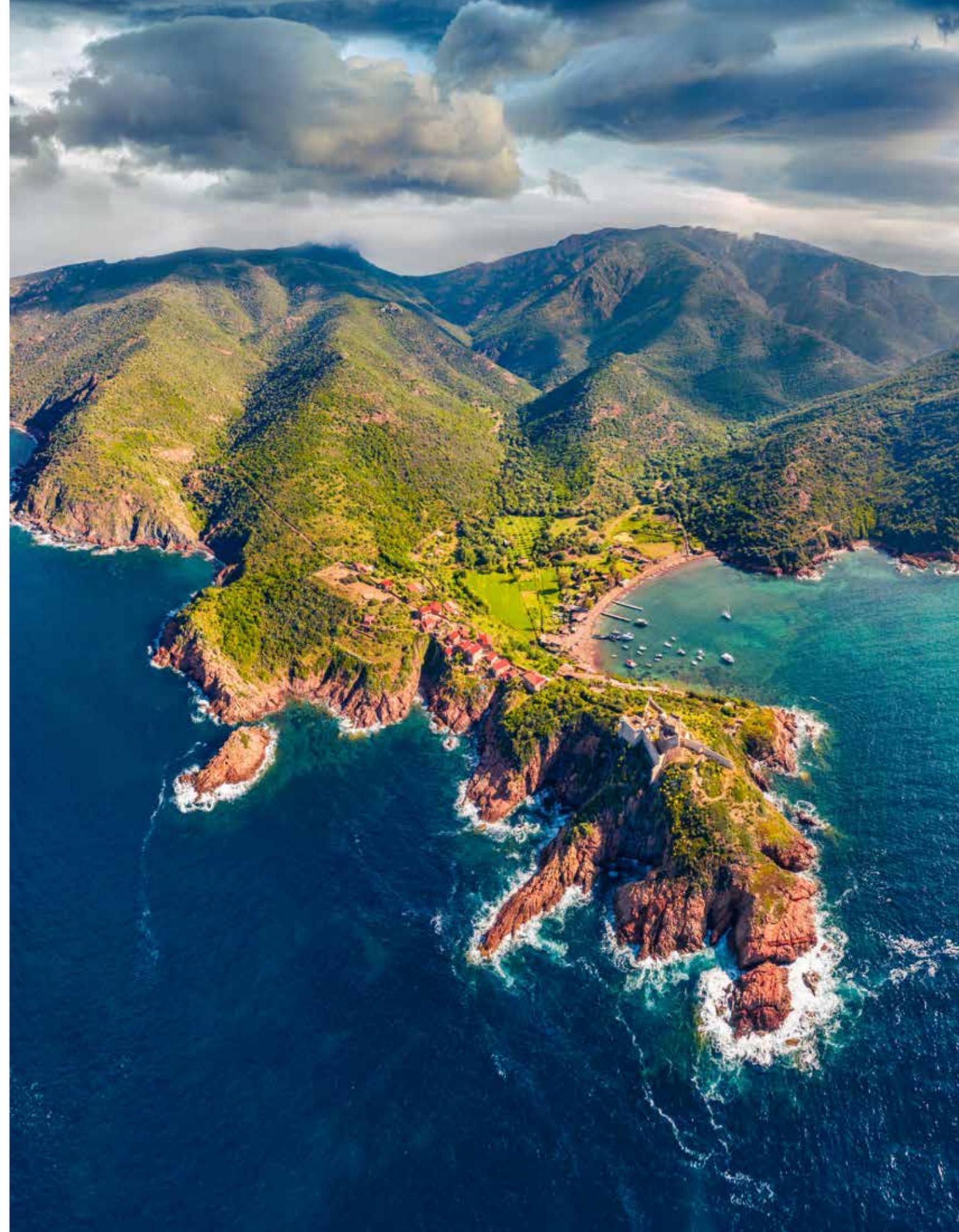


Sur la façade occidentale de la Corse, le site regroupe les calanque de Piana, le golfe de Girolata et la réserve de Scandola. Inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité depuis 1983, le périmètre protégé se confond avec l'impressionnant massif de roches magmatiques tourmentées qui plonge dans la Méditerranée entre la punta a Scopa, au nord, et le capu Rossu au sud. Sa végétation est un exemple remarquable de maquis impénétrable, et ses rivages déchirés, ses îlots et ses grottes maritimes baignées d'une eau limpide abritent une vie aquatique exceptionnelle.



► *Le célèbre cœur des calanque de Piana.*

►► *Page ci-contre. Le golfe de Girolata.*





UN MORCEAU DES ALPES QUI A PRIS SON AUTONOMIE

La Corse était autrefois géologiquement rattachée au massif de l'Estérel, ce dernier étant aujourd'hui à cheval entre le Var et les Alpes-Maritimes. Par un raccourci un peu simplificateur, mais qui ne trahit pas la réalité, on peut dire que l'île de Beauté est une partie des Préalpes du Sud. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les belles roches volcaniques rouges du golfe de Porto, qui nous rappellent par leurs couleurs les massifs des Maures, de l'Estérel ou du Tanneron, tous situés sur la Côte d'Azur.

PROTÉGÉ COMME JAMAIS

En raison de son relief accidenté, difficile à pénétrer, le golfe de Porto a longtemps été un désert démographique. Il en tire aujourd'hui un formidable avantage en matière de qualité environnementale : peu de population, pas d'industrie, peu de routes, peu de pollution. La réserve de Scandola, par exemple, ne se visite qu'à pied ou en bateau. Triplement protégée par l'Unesco, le Parc naturel régional de Corse et la réserve, la zone offre non seulement une beauté exceptionnelle faite de roches rouges incandescentes et d'une mer bleu cobalt, mais aussi un refuge de biodiversité marine et terrestre.

▲ *Le golfe de Girolata vu depuis le col de Palmarella.*

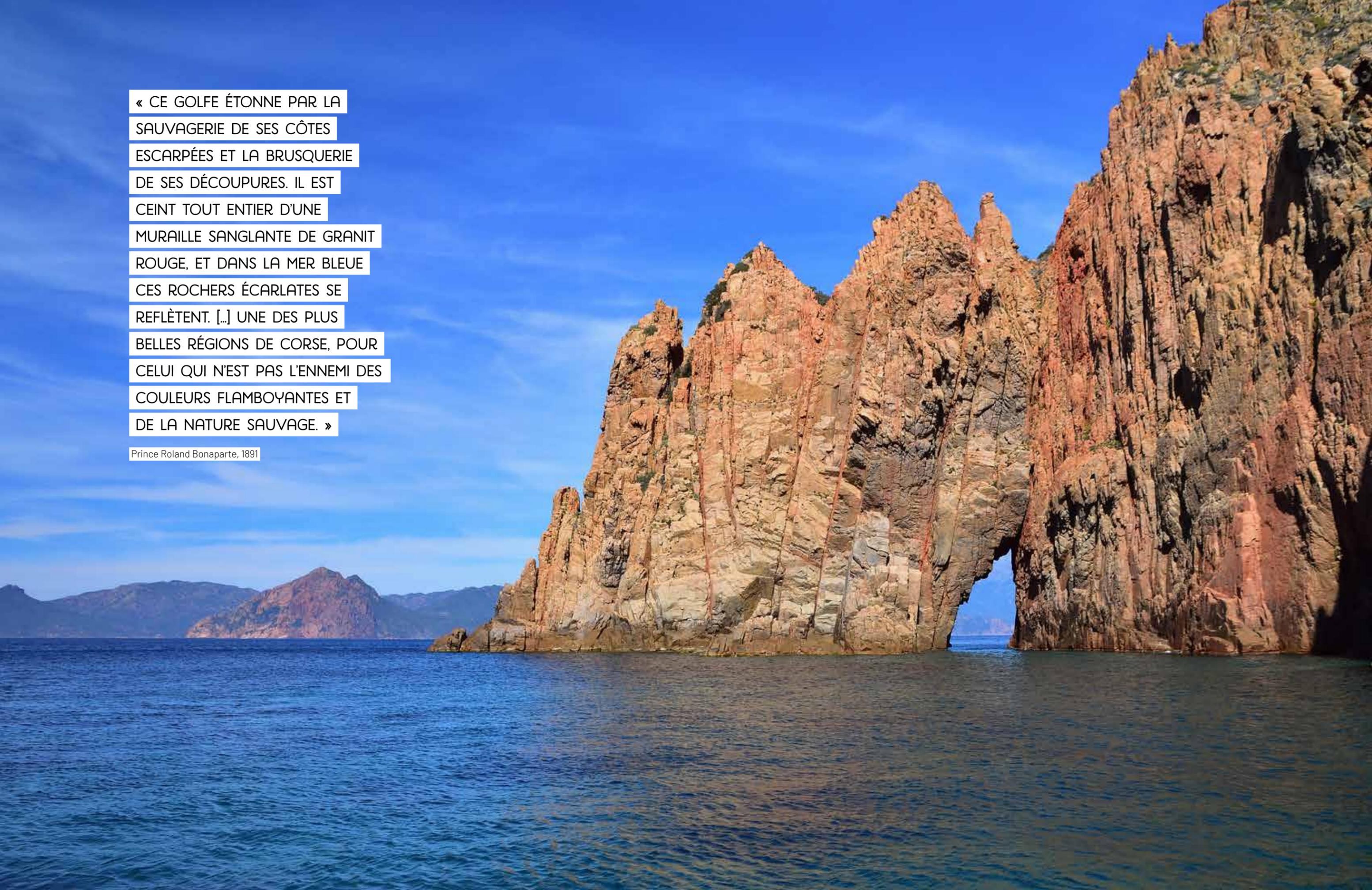
► *Grotte marine dans les calanche de Piana.*

►► *Double page suivante. Les rochers de Scandola.*



« CE GOLFE ÉTONNE PAR LA
SAUVAGERIE DE SES CÔTES
ESCARPÉES ET LA BRUSQUERIE
DE SES DÉCOUPURES. IL EST
CEINT TOUT ENTIER D'UNE
MURAILLE SANGLANTE DE GRANIT
ROUGE, ET DANS LA MER BLEUE
CES ROCHERS ÉCARLATES SE
REFLÈTENT. [...] UNE DES PLUS
BELLES RÉGIONS DE CORSE, POUR
CELUI QUI N'EST PAS L'ENNEMI DES
COULEURS FLAMBOYANTES ET
DE LA NATURE SAUVAGE. »

Prince Roland Bonaparte, 1891



DEUX RETOURS

Au cœur de cet époustouflant décor de chaos et de falaises, et après quelques années d'absence, le balbuzard pêcheur (*alpana* en corse) est de retour dans le golfe. Un oiseau comme une anomalie parmi les rapaces, puisqu'il ne se nourrit que de poissons. Cormorans huppés méditerranéens et puffins cendrés sont aussi emblématiques des lieux. Les eaux ne sont pas en reste, avec un retour aussi impressionnant qu'inoffensif observé depuis quelques années : le mérrou peuple à nouveau les eaux de Scandola.

- ▶ Le mérrou est revenu dans les eaux de Scandola.
- ▼ Le balbuzard pêcheur se nourrit quasi exclusivement de poisson, ce qui en fait un rapace à part.
- ▶▶ Double page suivante. Les calanche de Piana.



INCONTOURNABLE

Une plongée dans les eaux chaudes de Méditerranée

Avec bouteille ou en snorkeling, et bien que vous ne puissiez pas plonger dans la réserve, se promener le long de ses frontières vous promet un moment exceptionnel. Ici, sous les tombants et les impressionnantes pentes rocheuses, la flore marine compte 450 espèces d'algues. Dans des forêts de gorgones rouges, les nudibranches côtoient les murènes, les bancs de saupes, les dentis et les rougets. À ne manquer sous aucun prétexte.



La forêt primaire de hêtres de la Massane

UN RÉSERVOIR GÉNÉTIQUE INESTIMABLE

Pyrénées-Orientales
(66)



RÉSERVE
NATURELLE
DE FRANCE

Dites « primaires », c'est-à-dire issues d'une évolution naturelle sans intervention récente de l'homme, ces forêts jouent un rôle crucial dans le maintien de milliers d'espèces forestières ainsi que d'un point de vue climatique.

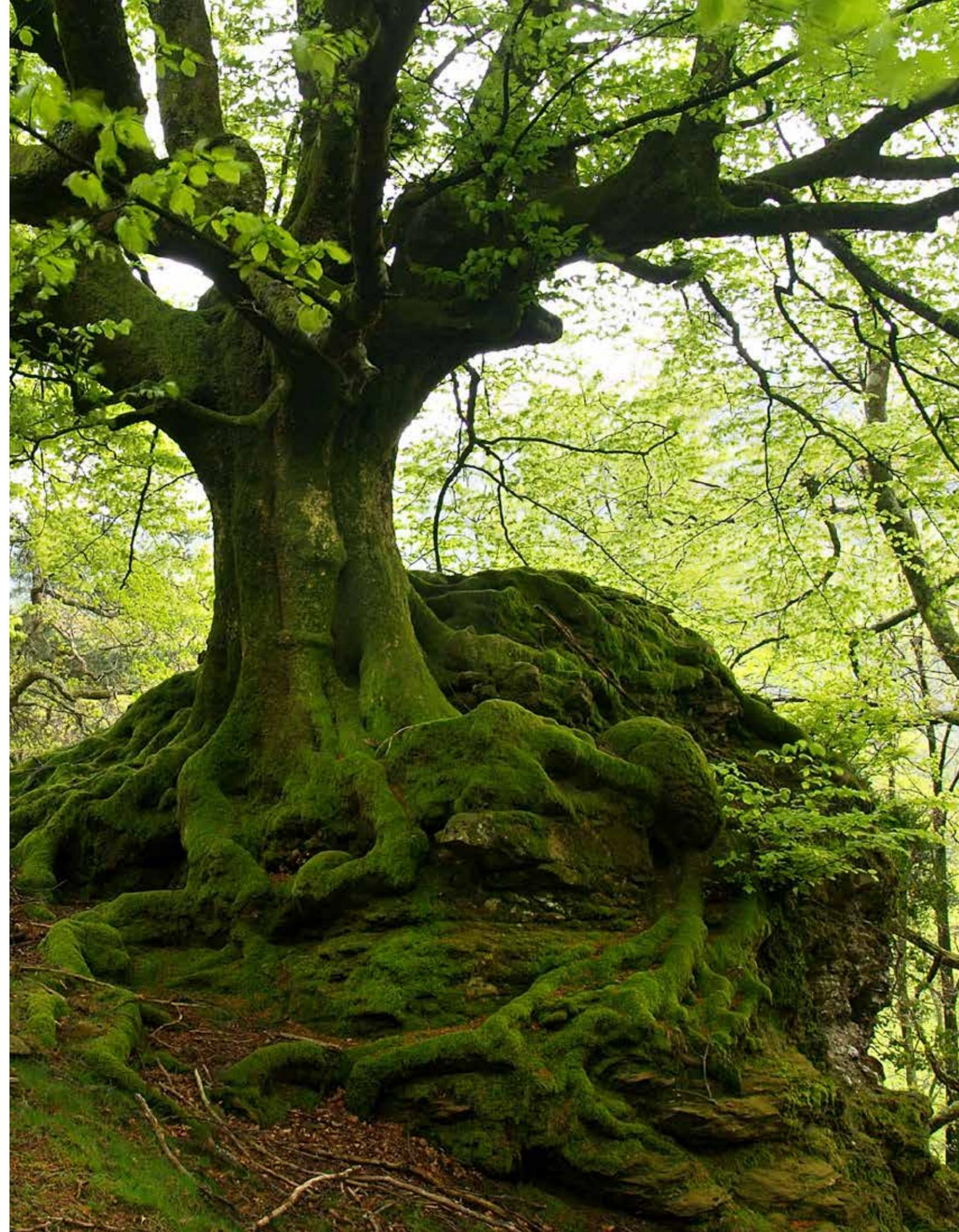
LES FORÊTS PRIMAIRES

Rares sont les écosystèmes n'ayant pas connu d'impact significatif de l'homme depuis des siècles et qui, de ce fait, présentent un développement biologique entièrement naturel. C'est pourquoi l'Unesco, dans un acte essentiel de préservation, a classé en 2021 quarante-quatre forêts réparties dans dix-huit pays

d'Europe, dont trois en France. Ces sites représentent des exemples exceptionnels d'ensembles forestiers complexes et intacts, illustrant un large spectre de processus écologiques complets de peuplements purs.

LA MASSANE

Le hêtre européen (*Fagus sylvatica*) a survécu aux conditions climatiques extrêmes au cours de chacune des périodes glaciaires du dernier million d'années, en trouvant refuge notamment dans le sud du continent européen. Située dans les Pyrénées-Orientales, au cœur du massif des Albères, sur le territoire de la commune d'Argelès-sur-Mer (plus connue pour ses plages), la





▲ Les objectifs fixés par l'Unesco pour les forêts primaires sont les suivants :

- La préservation contrôlée de la tranquillité du site.
- Le suivi de la fréquentation par comptage aux principaux points d'entrée.
- La mise à disposition de panneaux d'information sur le caractère sensible de la réserve.
- Éventuellement, la possibilité de limiter l'accès aux seules visites guidées.

forêt de la Massane occupe toute la haute vallée du petit fleuve côtier éponyme, jusqu'au pic des Quatre Termes, à 1 158 m d'altitude. C'est l'une des rares forêts anciennes de hêtres en libre évolution en France. En outre, son exceptionnel état de conservation lui confère un intérêt tout particulier pour les recherches scientifiques : un véritable laboratoire à ciel ouvert pour mieux connaître la biodiversité insoupçonnée de ces vieilles forêts, mais aussi pour mieux suivre et comprendre leur résilience face aux changements climatiques.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il y en a d'autres !

Deux autres forêts primaires de hêtres sont classées en France par l'Unesco :

- Le bois du Chapitre, propriété historique de l'église, difficile d'accès, et par conséquent préservé de l'exploitation et de la déforestation, situé dans les Hautes-Alpes, au-dessus de Gap.
- La forêt du Grand Ventron, forêt d'altitude située à cheval entre les Vosges et le Haut-Rhin.

LA PETITE HISTOIRE

Les naturalistes ont été attirés depuis fort longtemps par les Albères, et tout spécialement par la forêt de la Massane. Des archives de l'abbaye de Valbonne, située à quelques encablures, ont révélé la visite de Joseph Pitton de Tournefort (1656-1708), botaniste de Louis XIV, venu spécialement en Roussillon pour herboriser à la Massane. En 1886, le conseil municipal d'Argelès-sur-Mer décréta l'arrêt définitif de l'exploitation forestière. La forêt constituait jusqu'à cette date une ressource pour la fabrication de charbon de bois.

UNE TRANQUILLITÉ ABSOLUE

Loin du tumulte du littoral pourtant proche, la forêt offre un havre paix propice à l'observation de la nature. Soyez attentifs et silencieux, restez sur les chemins de randonnées qui permettent de découvrir le sanctuaire sans le déranger, et alors, peut-être, surprenez-vous l'une des huit mille espèces animales résidentes qui mènent une vie paisible à l'ombre de plus de cinquante mille hêtres. Peu spectaculaires en taille, mais souvent rayonnantes de couleurs, les espèces xylophages ou saproxyliques (qui dépendent respectivement du bois ou du bois en décomposition pour leur cycle de vie entier), vous offriront lors de vos haltes un ballet incessant et sonore.

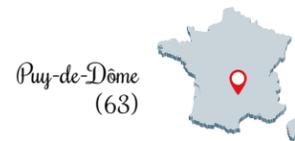


▲▲ En haut et au milieu. La forêt de la Massane est un laboratoire à ciel ouvert pour étudier et comprendre le fonctionnement des écosystèmes forestiers, leurs perturbations et leurs mécanismes de régulation.

▲ Ci-dessus. La cicindelle (*Cicindela campestris*) trouve dans cette forêt primaire un environnement idéal pour chasser et se reproduire.

Les vallées glaciaires du Sancy

**DES VOLCANS ET DES GLACIERS,
LE CHAUD ET LE FROID**



Des trois auges glaciaires qui rayonnent autour du massif du Sancy, deux n'ont jamais connu l'urbanisation : le cirque de la Fontaine salée et la vallée de Chaudefour.

LE CIRQUE DE LA FONTAINE SALÉE

Un simple coup d'œil permet de saisir la variété des espèces végétales présentes dans cette vallée suspendue. Des hêtraies d'abord, qui recouvrent les versants, puis des landes et des tourbières où se développent orchidées, renoncules et gentiane jaune,

► La gentiane jaune (*Gentiana lutea*), aussi appelée grande gentiane ou quinquina des pauvres.



la plante symbole du massif, utilisée pour fabriquer l'apéritif du même nom. Les pensées sauvages, les myrtilliers et l'arnica font partie de ce décor apaisant, tout comme le trèfle des Alpes, le genévrier et la potentille. Le saule des Lapons et la droséra à feuilles rondes, deux espèces protégées, rythmeront également votre promenade.

LA VALLÉE DE CHAUDEFOUR

Au pied du puy de Sancy (1 886 m et point culminant du Massif central), se dissimule la plus secrète des vallées d'Auvergne. Elle abrite de somptueux paysages et d'incroyables sites géologiques. Réputée pour sa flore alpine et ses deux dykes acérés, elle accueille une faune typiquement montagnarde : chamois, marmottes et hermines côtoient les mouflons, mais aussi des espèces rares, à l'image du papillon Apollon. Dans cet écrin protégé, été comme hiver (attention toutefois aux conditions d'enneigement), vous pourrez à coup sûr observer ces animaux en liberté.

▲ La vallée de la Fontaine salée.

►► Double page suivante. La vallée de Chaudefour. À droite, au premier plan, la crête du Coq et la dent de la Rancune.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dis, c'est quoi un dyke ?

La dent de la Rancune et la crête du Coq, les deux pitons rocheux emblématiques de la vallée de Chaudefour, sont deux dykes volcaniques remarquables. Un filon de magma est remonté en suivant une fissure avant de refroidir. Puis l'érosion, ici glaciaire, a emporté les roches tendres tout autour, dégageant ainsi ces colonnes de lave.

